

Ayres, R.V., *Prévision technologique et planification à long terme*, Édition Hommes et Techniques 1972 (édition américaine, 1969), 214 p.

Jean-Pierre Thouez

Volume 5, numéro 1, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700419ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700419ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thouez, J.-P. (1974). Compte rendu de [Ayres, R.V., *Prévision technologique et planification à long terme*, Édition Hommes et Techniques 1972 (édition américaine, 1969), 214 p.] *Études internationales*, 5(1), 166–167.
<https://doi.org/10.7202/700419ar>

solutionner les problèmes de transport. Dans ce dernier cas, les résultats furent présentés en deux volumes: le thème I, sur l'évaluation des problèmes de transport et sur les programmes de recherches nécessaires dans ce domaine et le thème II, sur la stratégie appropriée, tenant compte de l'environnement, des développements d'ordre technologique ou scientifique et des méthodes analytiques éventuelles, telles l'analyse systématique, la planification urbaine, les politiques de transport public et le développement régional en autant que les transports soient en cause.

En somme, cette conférence tenue aux États-Unis a déjà produit une liste impressionnante de problèmes de transport à l'heure actuelle incluant des politiques démodées et portant à confusion, des recherches inadéquates ou sporadiques, un manque d'intégrité intellectuelle pour identifier les problèmes majeurs et les solutions appropriées et finalement une interprétation erronée des systèmes de planification et de fonctionnement des transports dans un sens global.

Donc, malgré la qualité des rapports découlant du quatrième symposium, ils indiquent seulement les symptômes des problèmes de transport en Europe. Ils n'offrent ni solutions d'ordre global ni solutions pour certains problèmes spécifiques. Selon le recenseur, les problèmes réels de transport dans la plupart des pays européens naissent d'un manque de politique globale appropriée.

Les politiques locales de chaque pays en CEE ne suffisent plus pour répondre soit aux changements rapides dans le domaine de la technologie, soit aux exigences variées de modes de transport, soit aux problèmes d'ordre écologique. Les problèmes majeurs en Europe sont: la capacité de développer de nouveaux modes de transport et la coordination de tous les moyens de transports disponibles tels les containers, les systèmes de livraison et la versatilité nécessaire pour combiner chemin de fer-automobile, automobile-chemin de fer-avion, car-rail-air, etc, pour les passagers ou usagers. Évidemment, le manque de politique globale dans ce domaine, est beaucoup plus sérieux en Europe qu'aux États-Unis où ce problème, bien que majeur, est mieux étudié.

Le lecteur, en général, ne découvrira pas cet aspect inhérent à une politique globale seule-

ment en prenant connaissance des rapports publiés à la suite de ce symposium. Il aura l'impression que les discussions reposent uniquement sur les problèmes de transport dans chaque pays participant. Seulement, le dernier rapport sur le transport en dehors des villes (voyageurs et marchandises) porte sur des aspects plus vastes, tels qu'appliqués dans le réseau danois; on y discute du problème des critères économiques dans le choix entre les chemins de fer, le transport aérien, les autocars, par mer, avec les trains porte-containers, pipelines, etc. D'autres rapports traitent de l'aspect économique dans le cas de subventions accordées dans les transports urbains et suburbains en Angleterre et des divers facteurs psychologiques qui influencent le choix des automobilistes dans le domaine des transports urbains.

Hirofumi MATSUSAKI

*Faculty of Business,
University of Calgary.*

AYRES, R. V., *Prévision technologique et planification à long terme*, Édition Hommes et Techniques 1972 (édition américaine, 1969), 214p.

L'ouvrage de R. V. Ayres décrit et explicite les principes et les méthodes de la prévision technologique. Celle-ci est, selon l'auteur, un exercice devenu indispensable pour préparer les décisions qui doivent être prises à moyen et à long terme, tant au niveau des entreprises qu'à celui des gouvernements. Le terme est traduit directement de l'américain, *technological forecasting*. Nous vivons à une époque caractérisée par l'accélération du progrès. « Le progrès du progrès », au sens mathématique du terme accélération. Celle-ci fait que nos cadres de pensée, nos perspectives, notre environnement naturel et le « champ des possibles » lui-même changent à chaque instant: toute méthode d'action est dès lors une spéculation sur l'avenir, un jeu stratégique avec le futur.

La connaissance du futur a présenté un très grand intérêt depuis l'aube de l'histoire. Cependant, après l'échec des tentatives de prévision du développement des technologues à l'aide des méthodes d'extrapolation « naïve », on réalise

l'effort actuel, ce que l'auteur appelle les « démarches exploratoires » ; « prévisions normatives ». Il y a entre les premières et les dernières une différence essentielle ; l'attitude de l'esprit est tout à fait différente. L'avenir n'est plus un simple prolongement du passé : il est délibérément choisi et voulu parmi tous les « avènements possibles », selon le professeur R. Saint-Paul qui préface l'ouvrage. Cependant, la prévision est en général accompagnée d'aléas : incertitude, non-fiabilité des données, complexité du monde réel, attraction fatale d'une idéologie ou d'une idée fixe... sans compter des pièges dus aux caractéristiques spéciales de l'invention et de l'innovation en tant que processus sociaux.

Dans les trois premiers chapitres de son ouvrage, l'auteur nous introduit à la prévision technologique et à ses défauts. Il insiste sur le rôle joué par les sociologues et économistes depuis les dernières décennies pour considérer la science et la technologie moins comme un phénomène en lui-même mais plus comme une importante et même vitale caractéristique d'une plus vaste société, pouvant avoir une influence particulièrement forte sur le changement social et économique. Les géographes n'ont fait qu'effleurer ce problème en se penchant sur le concept de diffusion de l'innovation. Par exemple, bien que la technologie soit généralement créée en réponse à des demandes sociales ou à des besoins exprimés dans un marché en quelque sorte, de nombreuses nécessités sociales subséquentes proviennent des résultats de second ordre de la technologie elle-même. Nous avons jusqu'ici tendance à nous en tenir à un seul volet du processus. Le chapitre IV explicite justement le contexte à l'intérieur duquel le processus se déroule. L'auteur explique à l'aide de nombreux exemples quelques termes clés : invention, innovation, transfert, pénétration ou diffusion. À partir du chapitre V jusqu'au chapitre X, Ayres analyse la plupart des méthodes de prévision : analyse morphologique, extrapolation de tendances, prévisions heuristiques, méthodes intuitives. Quelques-unes apparaissent bien connues des économistes ou des hommes d'affaires ; en effet, ces titres de chapitre recouvrent des techniques très actuelles *PPBS*, *PERT*, analyse des systèmes. L'application de ces méthodes conduit à dégager des éléments préparatoires à un choix et à des décisions qui sont en dernier ressort, d'ordre

politique. Il n'en reste pas moins que la mise en œuvre de ces méthodes présente une gamme d'apports de très grand intérêt pour tout homme cultivé.

En effet, dans la pratique on aboutit de plus en plus à étudier un problème de façon systématique dans ses implications multiformes. Le pouvoir de négociation s'en trouve considérablement accru, c'est là un avantage inestimable dans un environnement de compétition et d'arbitrage. Le dernier chapitre développe quelques questions fort utiles pour ceux qui ont la responsabilité du développement et du *planning* de la recherche. Certes, comme le souligne le professeur R. Saint-Paul, ce serait une grave erreur que d'utiliser ces méthodes d'évaluation technologiques sans discernement. Le résultat chiffré auquel conduit le calcul doit, en effet, retenir peu l'attention car il est fragile. L'important reste là encore dans l'effort de la collectivité pour définir ses objectifs et ses moyens de créer l'avenir qu'elle choisit.

Ouvrage écrit par un spécialiste (l'auteur est un ancien chercheur de l'*Hudson Institute*), remarquablement clair, mérite d'être lu et médité. La traduction de P. Pichat, docteur en sciences physiques et lui-même orfèvre en la matière, est excellente. Il faut en recommander vivement la pratique.

Jean-Pierre THOUZET

Géographie
Université de Sherbrooke

GAUDIO, Attilio, *Allal el Fassi, ou L'histoire de l'Istiqlâl*, Ed. Alain Moreau, Paris, 1972, 365p.

L'auteur est un vétéran journaliste italien. L'ouvrage reprend une partie du mémoire qu'il présentait en 1969 à l'École pratique des Hautes Études de Paris. On a l'impression d'avoir tout dit !

Attilio Gaudio, grand journaliste européen, s'intéresse au monde musulman et plus particulièrement à l'Afrique du Nord depuis trente ans. En plus d'avoir « couvert » ces parties du monde pour son journal, il a également publié une dizaine de volumes durant ces années, autant en français qu'en italien.